

Corcles agricoles.—Avis important.

Les corcles agricoles actuellement en existence et ceux qui s'organiseront dans un avenir prochain sont invités à s'adresser au secrétaire du département de l'agriculture qui leur fournira gratuitement, et à l'usage de leurs membres, un certain nombre de brochures sur l'agriculture, et tous renseignements que le département est en mesure de donner.

H. G. JOLY DE LOTBINIÈRE,
Président du Conseil d'agriculture.

Société d'industrie laitière de la Province de Québec.
Québec, juillet 1892.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer que je passerai les semaines du 22 août au 15 octobre prochains aux fabriques ci-après désignées pour y donner un cours pratique de FABRICATION DU FROMAGE ET D'ÉPREUVE DU LAIT.

La Société, au moyen de l'Inspecteur général des Syndicats, et du Directeur de l'École, désire propager le plus efficacement possible les dernières méthodes de fabrication, et vous invite à assister, au moins une journée, aux leçons qui seront données à cet endroit.

Il y aura, le jeudi soir, à la fabrique, à 7 heures, une conférence dans l'intérêt des cultivateurs qui fournissent le lait aux fabriques de la région. Invitez vos patrons à y assister; il serait utile que votre fabrique y fût représentée par un ou deux de ses directeurs.

Votre dévoué serviteur,

SAUL COTÉ,
Directeur de l'École.

N. B.—Vous pourrez faire vérifier vos thermomètres et lactomètres, au moyen des instruments que j'ai avec moi.—J'aurai aussi un appareil Babcock.

ENDROITS OU L'ÉCOLE DE LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE SE TIENDRA PENDANT LA FIN DE LA SAISON 1892

MOIS	DATE.	ENDROIT.	FABRIQUE DE
Août	22 à 27	Ste-Martine de Chateauguay.	Edouard McGowan.
"	29 à 3	Kingsey French Village, (Drummond).	T. O. Cartier.
Sept.	5 à 10	Ste-Béatrice de Joliette.	Océasime Boucher.
"	12 à 17	Ste-Ursula de Maskinongé.	Delphis Lessard.
"	19 à 24	Ste-Croix de Lotbinière.	Dr Rinfret, (village).
"	26 à 1	St-Ferdinand de Mégantic.	Louis Gilbert.
Oct.	3 à 8	St-George de Windsor, (Richmond).	Adélarde Marcotte.
"	10 à 15	Ste-Océile de Milton, (Shefford).	Antoine Robert.

Si quelque région se trouve négligée, prière aux intéressés d'avertir le Secrétaire de la Société.

L'Exposition agricole de Montréal en 1891-92.

Dans quelques semaines s'ouvriront les assises de l'agriculture canadienne auxquelles se feront un honneur de prendre part les meilleurs éleveurs du Canada tout entier. C'est avec intérêt que nous assisterons à cette lutte entre des agriculteurs qu'une noble émulation et le désir de voir prospérer cette partie vraiment choisie et privilégiée du Nouveau Monde portent à donner à l'agriculture et au bétail les soins que mérite cette source de richesses pour une nation. Ils ont compris combien était juste la pensée d'un grand homme de France qui estimait que "le labourage et le pastourage sont les deux mamelles du pays".

Merci à ces valeureux champions de la prospérité nationale et puissent des palmes justement acquises couronner leurs efforts! Nous devons rendre hommage du reste, à l'habileté, à la prudence et surtout à la justesse d'appréciation dont a fait preuve le jury chargé de la besogne aussi délicate que difficile de juger entre des émulés qui se suivent à des intervalles presque inappréciables et de poser sur le front du plus digne une couronne également disputée.

Nous nous permettrons cependant de prévenir et d'attirer l'attention de messieurs les membres de la commission de l'exposition sur quelques faits que tous ont pu observer dans les concours précédents et qui nous ont plus particulièrement frappés.

Il importe tout d'abord dans une exposition que l'animal soumis à l'appréciation du jury (qui après tout ne peut juger que l'extérieur) paraisse tel qu'il est naturellement: la justice même exige qu'on n'aille point dissimuler ses défauts ou lui donner une beauté factice et passagère, un trompe l'œil constituant une véritable fraude: et dès lors pourquoi certains éleveurs se permettraient-ils, par exemple, d'enduire des individus de la race Berkshire, noire de sa nature, d'un produit se rapprochant du goudron et dont l'emploi peut, non seulement cacher les impuretés de la race mais encore rendre absolument impossible la détermination d'un croisement plus ou moins éloigné par suite de la disparition de la tache blanche caractéristique. Messieurs les membres du jury examinent d'autre part avec un soin et une compétence à laquelle tous rendent hommage, les formes des diverses races exposées; mais la chose ce nous semble ne suffit pas: il serait désirable qu'on leur adjoignit un vétérinaire chargé de constater ou de vérifier l'âge des animaux (pris dans des catégories inférieures par leur âge). Comment en effet un animal de deux ans pourra-t-il lutter à chances égales avec un individu de quatre ans! La simple équité renforcée du bon sens exige que le prix soit accordé au sujet qui, en un temps donné, a acquis le plus de développement dans la taille et dans les formes. Enfin les organisateurs rendraient un grand service aux visiteurs, dont ils épargneraient singulièrement l'embarras et la fatigue, s'ils plaçaient les animaux race par race (verrats ensemble, truies et porcelets ensuite): plus de nécessité dès lors de courir d'un bout à l'autre d'une galerie pour examiner deux types de même race ou de même espèce. Voilà pour la race porcine. Passons maintenant aux moutons.

Ici encore s'affiche le désir peu loyal de donner à l'animal une parure empruntée qui puisse faire déclinier une appréciation peu favorable. L'animal loin de garder une laine abondante et hors de saison, laquelle brossée, peignée et façonnée au ciseau lui donne la forme désirée, devrait être tondu depuis quinze jours et ne conserver qu'une simple mèche de laine; la chose est exigée dans les concours de Paris et l'on ne peut mieux faire que d'imiter ce procédé qui permet de juger équitablement du sujet. Nous nous permettrons d'avancer, à propos de la race Mérinos, une observation qui, nous en avons la certitude, sera bien reçue par tous, car l'intérêt commun seul nous la fait émettre. Peu nous importe l'époque où cette race fut introduite: le fait est que les individus à grosses cornes ronds horriblement laids par ces appendices peu gracieux, loin de mériter place dans une exposition, devraient en être absolument exclus. Les éleveurs français en effet ont presque complètement abandonné cette variété, pour en adopter avec avantage une autre sans cornes dont la supériorité à tous égards sur leurs congénères est incontestable. Témoins les magnifiques sujets que l'on trouve chez MM. Conseil Triboulet et autres éleveurs du Soissonnais. Les croisements Dishley-Mérinos nous donnent un mouton l'emportant éminemment sur le type pur de ces deux races. Beaucoup plus rustique, l'individu obtenu possède deux qualités indispensables quoique peu communes: laine et chair abon-